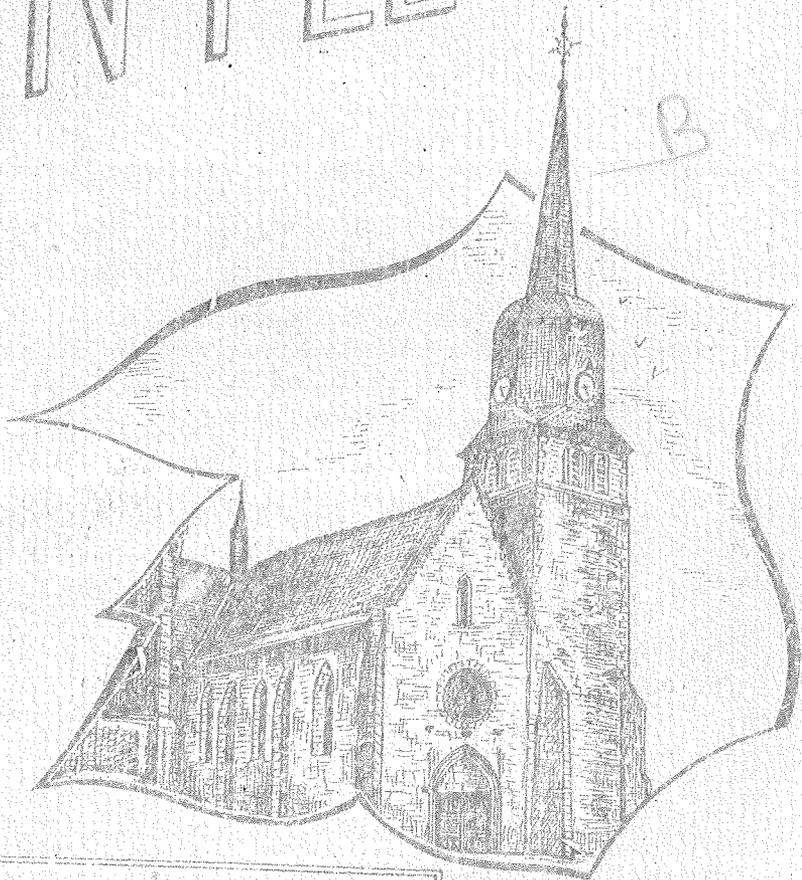


EN FLECHE



SOMMAIRE

Baptêmes, mariages, sépultures ...Page 2 .

Mgr notre évêque, P.3,4,13

Nos soldats : I.5 à 11

L'argent-Serviteur : P.11

Sports et Loisirs : P.12

Films au May : P.14,15,16

Caisse Rurale-Ouvrière:16

LE MAY sur EVRE (Maine et Loire)

BULLETIN MENSUEL N° 48 MOIS DE

Déc.57

Janv.58

Fév.

BAPTÊMES du 15 Novembre au 22 Février

Marie-Isabelle PERDRIAU

Par. Jean-Luc Perdriau

Mar. M. Thérèse Perdriau

Michel SOCHAS

Par. Victor Brébion

Mar. Yvonne Sochas

Marie - Claire Filion (8 Juin, à Cholet)

Par. Pierre Filion

Mar. Eulalie Filion

Armelle MONNIER

Par. René Monnier

Mar. Germaine Leroueil

Marie-Thérèse LEFORT

Mar. Marie-Josèphe Sourice

Par. Jean-Marie Lelou

Anne-Marie LIBEAU

Mar. Gilles Besson

Mar. Marie-Agnès Libeau

Jean-Noël FROUIN

Par. Paul Barré

Mar. Marie-Madeleine Durand

MARIAGES

31 Décembre 1957 : Yves Lucas & Cécile Barrau

30 Janv. 1958 : André Pasquier &
Ghislaine Grenouilleau.

Se sont endormis dans le Seigneur :

Philomène CHIRON Vve Bianco, 82 ans.

Adolphe CAILLEAU , 69 ans.

Victor MÉNARD, 84 ans.

Augustine HÉRIN vve CHOUTEAU, 72 ans.

Victor FOULONNEAU, 62 ans.

Marie Métayer Vve MERLET, 75 ans.

Quelques exemples précis....

L'Eglise nous prescrit d'aller à la messe... Mais les bonnes excuses abondent : on a accepté un déjeuner de famille assez loin : alors il faut préparer la voiture et partir tôt pour ne pas accélérer, tout à l'heure, sur la route et risquer un accident. Et on se console de négliger la messe paroissiale, en se disant qu'avec de la chance, on attrapera bien un petit bout de messe dans la traversée d'une agglomération...

Mais notre obéissance à cette loi de l'Eglise doit porter autant sur l'esprit que sur la lettre de la loi... la piété s'envole au vent de la route, si, trop souvent, nous confions notre prière à une Eglise de passage.

Soyons résolus à être fidèles aux offices paroissiaux. Prenons place parmi nos frères, assis à côté d'eux, dans la nef, et debout, au fond. A agir ainsi, nous gagnerons une religion plus fervente et le sens de la Communauté paroissiale.

A ce propos, demandez-vous donc si, moins prisonniers de votre égoïsme, et plus soucieux d'autrui, le moment ne sonnerait pas pour vous, de participer davantage à la vie quotidienne de la paroisse. Les mouvements d'Action Catholique, les oeuvres d'entraide, les groupements de jeunes, autant de groupements qui réclament vos bonnes volontés. Ne laissez pas vos prêtres travailler seuls, mais faites avec eux une paroisse vivante où l'on se connaît et où l'on s'aime.

J'aimerais que vous profitiez de cette année pour réfléchir à la qualité de vos loisirs. Une bonne partie de foot, et même les grands jours, une pointe vers Angers pour assister à une compétition où le S.C.O. est engagé, tout cela vaut, mieux qu'une salle de bal où vous glissez à des fréquentations souvent mauvaises pour votre vie morale.

Certains spectacles sont nuisibles : il ne faut pas aller voir n'importe quel film. Une cotation est affichée aux portes des Eglises : décidons d'en tenir compte.

Sachons parfois fermer notre poste, pas seulement

leur les enfants, mais pour nous tous, car personne n'est invulnérable. Jeunes filles, laissez tomber cette presse du coeur fade et stupide qui nourrit votre esprit de dangereuses illusions: il y a des publications saines et intéressantes, faites pour vous.

Producteurs, soyez scrupuleux sur la valeur de vos produits, qu'il s'agisse de bêtes que vous amenez au marché ou des objets fabriqués dans les ateliers... Parceque nous sommes chrétiens, dépassons le seul souci d'échapper à la loi civile: si la justice humaine nous laisse tranquille, nous ne sommes pas nécessairement quitte avec notre conscience.

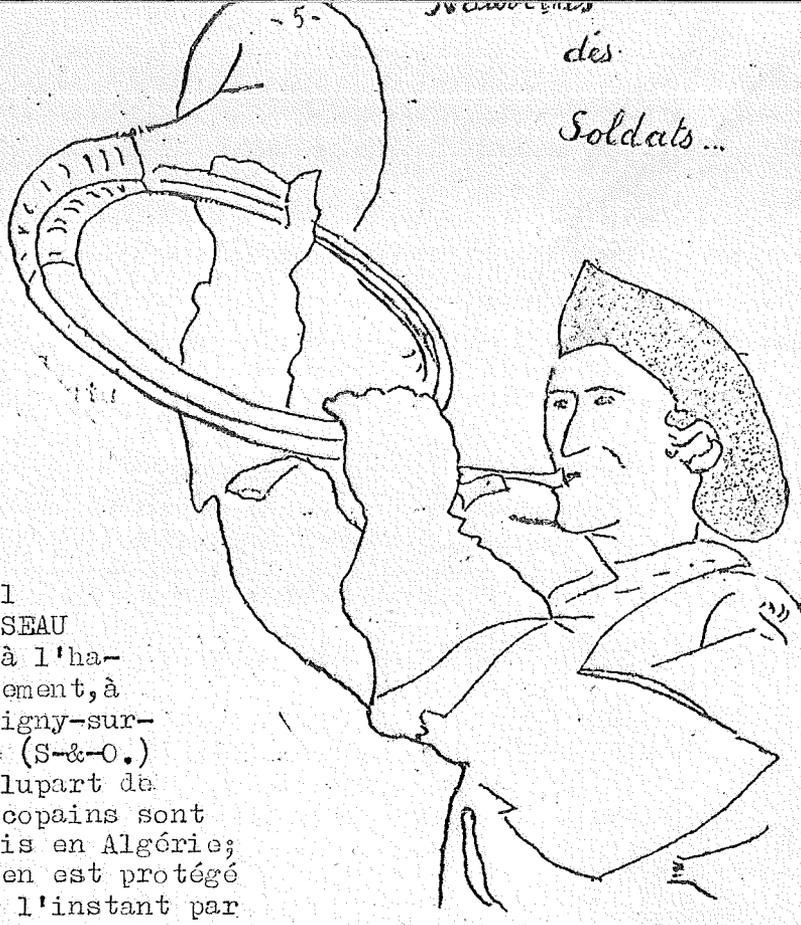
Résistons à la folie de l'argent: L'âpreté au gain, la passion de gagner beaucoup et très vite sont des choses courantes à notre époque. On va d'ailleurs le dépenser parfois à des plaisirs de luxe qu'on veut satisfaire tout de suite.

"Mon âme, disait un riche, tu as quantités de biens en réserve pour longtemps, repose-toi, mange, bois, fais la fête" - Mais lui dit: " Insensé, cette nuit-même, on va peut-être te redemander ton âme ! " .

Utilisons cette ^{année} jubilaire pour prendre une mesure plus exacte de nos responsabilités sociales. Employeurs chrétiens qui trop souvent ne prêtez qu'une oreille distraite aux conseils de votre évêque, simple écho pourtant des enseignements de l'Eglise, décidez-vous à un effort généreux, pour mettre en harmonie votre comportement de patron avec la logique de votre foi personnelle. Soyez des hommes justes en matière de salaire. Appliquez loyalement dans votre usine la législation sociale, et n'attendez pas pour cela, les observations de l'inspecteur du travail. Respectez la liberté syndicale de vos ouvriers. Ne brimez pas les militants. Acceptez franchement la conversation avec le Comité d'entreprise et les délégués du personnel. Dans toute la mesure où la prudence professionnelle ne vous le défend pas, mettez les salariés qui dépendent de vous au courant de vos affaires.

(suite page 13)

des
Soldats...



Ra-
Phaël
BOISSEAU
est à l'ha-
billement, à
Brétigny-sur-
Oise (S-&O.)
La plupart de
ses copains sont
partis en Algérie;
lui en est protégé
pour l'instant par
son frère, qui est près
d'y terminer son régiment
Raphaël a de gros avantages
(confort, chauffage) mais
aussi pas mal de responsabilités. Va chaque semaine
à Paris pour le ravitaillement.

ÉMILE BOCHEREAU (la Noue), nouveau soldat, s'en-
traîne dans la neige : il y a pris un rhume. Se
trouve avec des gar de Cholet, Seiches, des Nor-
mands et des bretons. A messe et cinéma . Se
trouve à Vannes au 5° Cuir, camp de Meucon.

HUBERT DABIN (Mercerie), nouveau soldat, se trou-
ve à Constance (Allemagne). Trois ^{mats} de classes avec
tout le programme habituel : marches , parcours
du combattant , exercices de tirs, decorps à corps,
puis a suivi quelques cours de radio, et est main-
tenant à Stetenc, en grandes manoeuvres, puis vien-
dra en perm. et partira pour l'Algérie.

ALBERT BROSSIER (L. Bourg), dans le civil Guy, voit justement Hubert Dabin, tous les jours Nouveau soldat lui aussi, et à Constance dans l'infanterie Coloniale, mais est affecté au fusil-mitrailleur. Messe chaque dimanche, et aumônier sympathique, mais souvent difficile à voir car très occupé. A des copains d'Andrezé, et de la Séguinière. A attrappé une angine lors de sa première garde et gagné ainsi 8 jours d'infirmerie.

JEAN-MARIE OLIVIER est maintenant au Maroc, à Safi, comme chauffeur au B.C.G. Ses copains sont dans d'autres batteries, mais il espère en trouver d'autres ; peut aller chaque dimanche à l'Eglise en ville Européenne.

RENÉ GODINEAU est caporal-chef, à Casablanca.

JEAN-FRANÇOIS AU-DUSSEAU est toujours à Rabat et entre les Transmissions il joue au foot, et son équipe est devenue championne de la 2^e division D.I. mais s'est fait battre à Marrakech par l'équipe du 2^e R.T.M., après avoir dominé. Ces exploits lui ont quand même valu 4 jours de perm. à Marrakech, mais par contre-coup, ses aptitudes de foot-ball, l'ont fait changé de compagnie, et perdre sa planque.

Deuxième lettre de Jn-François après s'être fait charcuté dans une main : repêlé du foot et de la discipline qui est stricte : il a frôlé de près la tête, pour des bagatelles. Est très soucieux de la marche du foot au May.

Raymond BAUDRY ancien apprenti-ferblantier au May se trouve en Algérie, à Aïn-Kerness.

GEORGES AUDUSSEAU (St-Léger) participe aux opérations en Grande Kabylie : danger très fréquent ; doivent redoubler de vigilance.

JOSEPH HUMEAU, après quelques ennuis de santé se trouve en Gironde, à Mérignac, où il fait partie de la Fanfare régionale.

JOSEPH MAHDET après une perm. de 16 jours est retourné en Algérie ; il continue d'aller en opérations et protection. du Génie qui fait une piste à 80 KM de l'endroit où il se trouve. Toujours isolé de tout n'a eu, à Noël, ni messe ni réveillon, mais a monté la garde. Nourriture toujours médiocre, mais un peu plus de pain qu'avant sa perm.

JEAN BOSSOREIL, ESu à Saïda (dép. Oran), IL est affecté au Cinéma, et va d'une compagnie dans l'autre passer des films pour distraire les soldats : 8 compagnies, assez espacées les unes des autres. Froid rigoureux, couche dans une ancienne salle de théâtre. IL n'a avec lui que des bretons et des gars du Nord, mais a eu une agréable surprise il a rencontré un jour, Guy Baranger. Messe tous les dimanches sauf service. Nourriture assez bonne, quoique beaucoup de conserves.

JOSEPH GODINEAU n'est plus dans la même région que son cousin ; d'ailleurs ce cousin, il n'a pas pu le voir, depuis Juin dernier, malgré leur proximité. IL est affecté sans doute jusqu'à la fin de son service à la garde de prisonniers fellaghas, à Paul Cazelles. Nourriture bonne, mais discipline stricte. A prêtre et messe, tous les 3 mois ^{seulement} pour Noël par exemple et à Pâques, il espère.

Marcel GODINEAU de Bégrolles, son cousin est tout près du retour, ainsi que Louis Tricoire (pour début Mars)

MICHEL PITHON, comme Jean Bossoreil se balade d'une compagnie dans l'autre, ce qui n'est d'ailleurs pas sans danger. Lui c'est vagemestre.

SERGE BIDET est entre Bouïra et Aumale, où il fait le cordonnier ; pas d'opérations, bien nourri. Ravitaillement d'un camp à l'autre à assurer.

PAUL BARRE, à Maison Carrée, a passé quelques ^{jours} à l'infirmerie, mais rien de grave ; a pu constater la différence entre la montagne très proche où il fait très froid et neige, et la mer très proche aussi où il fait très beau ; va à la pêche et joue au foot-ball.

MICHEL HERVE, notre ancien Instituteur se prépare pour son retour à enseigner en Alsace : il a passé avec succès son examen de Pédagogie. Il reviendra d'Algérie en Mai, et en attendant, il est M.d. Logis et employé dans un bureau, ce qui lui a laissé beaucoup de loisirs pour compléter son instruction pour être instituteur.

JOSEPH CHUPIN (Pégon) du 4^e Dragon est en Algérie, à Béni-Hafed, trou situé à 700 mètres d'altitude entre les montagnes, et des copains du même régiment sont tout autour sur des pitons autour de la ville. Coin assez tranquille jusqu'aux évènements de Tunisie, mais maintenant la proximité de ce pays va peut être le réveiller. Il a vu Edouard Jobard qui vient d'ailleurs... de terminer au May une perm. de 15 Jours Joseph a une messe tous les 3 mois, La nourriture est moyenne. Froid et neige. Se trouve avec beaucoup de gars de Maine-et-Loire, dont un de Jallais qu'il a connu à Bellefontaine en retraite de conscrits. N'est pas loin de Georges Pénot, mais n'a pu le voir.

GEORGES PÉNOT est à Aïn-Togrout, conducteur.

MAURICE TRUJOIRE est ~~sans doute~~ consigné en Tunisie, comme les autres soldats Français, puisque Sidi-Ahmed où il est, est comme un faubourg de Bizerte ; *mais les lettres passent.*

JEAN-PIERRE GODINEAU est venu en perm. 15 jours ; il garde toujours la route du pétrole.

GUY BARANGER est à Aïn - Kerness, comme Raymond Baudry. Se sont-ils vus ??? - Guy va en opérations d'une demi-journée ou de 11 jours il a récupéré pas mal de matériel, chaussures, armes et munitions de fellaghas. Froid et neige nourriture moyenne. Doit s'en aller vers le Sud. A passé une bone fête de Noël, et espère une perm. pour après Pâques... *A Changé, au dernier nouvelles.*

AUGUSTE BOISSEAU, toujours à Lodi, voit pluie et neige; à 16 dans une "pièce" couverte en tôle, la flotte coule le long des murs, et on met des planches par terre, pour circuler. Fait tres

peu
par
feu,
le r
de s

rie
ne:
gard
cama

à Bé
Écol
Va e

Et G
Comm
de S
bili
d'un
che

capo

Aupa
pora
l'av

de s
sect
Fait
Nord
Nour
par

qui
sions
A
Avai

peu d'opérations, et ne prend la garde qu'une fois par semaine, comme relève c'est-à-dire au coin du feu, dans le poste de police. Bonne fête de Noël pour le réveillon, mais pour la messe, pas, car il était de service à ce moment-là.

MARCEL SUPIOT, dans un camp d'aviation, en Algérie a trouvé la planque, mais la nourriture est moyenne: il est au service des sous-off. monte rarement la garde, et loge dans une chambre confortable avec 2 camarades.

GEORGES PÉNOT écrivait il y a 2 mois qu'il était à Béni-Hocine, à 10 kilomètres de Lafayette, dans une école au bord d'une demie-route entre les montagnes. Va en opérations comme chauffeur.

MICHEL PITHON a vu plusieurs fois Michel Hervé et Georges Pénot, mais n'a pas vu Edouard Johard. Comme on l'a dit plus haut, il transporte le courrier de Sétif à Colbert, ce qui est une grosse responsabilité. Va à l'Eglise chaque dimanche et fait partie d'une chorale mixte dirigée par un lieutenant. Cherche à passer ses permis de conduire militaires.

François CHUPIN (Boumellerie) serait devenu caporal-chef et se spécialise en Mathématiques.

MICHEL GUERIN serait en A.F.N.N. mais pas Algérie. Auparavant il était dans un bureau à Radtatt, et caporal-chef, il recevait les nouvelles recrues. Nous l'avons vu quelques jours en perm.

JEAN-PIERRE MORILLE écrivait il y a 2 mois lors de son arrivée en Algérie, qu'il était tombé dans un secteur calme, à Paul-Robert où il gardait une ferme. Fait des escorte de protection et protège également des Nord-Africains qui travaillent avec les Français. Nourriture assez bonne mais dans sa petite chambre, par la condensation, il a beaucoup d'eau.

RAYMOND COUSIN est avec des gars du Nord qui sont sympathiques, à Epinal dans les Transmissions.

ALBERT DEPREEZ écrivait de Toulon il y a 2 mois. Avait vu René Deslandes, démobilisé depuis.

Communication aux soldats:

Abbé Forestier a reçu entre le 15 Novembre et le 15 Février, c'est-à-dire depuis le dernier bulletin paru le 16 Novembre 1957 :

5 lettres ou carte de J.F. Audusseau, une de Guy Baranger, 2 de Paul Barré, une d'Auguste Boisseau, une de Raphaël Boisseau, une de Jean Bossoreil, une d'Albert ^{Guy} Brossier, une de Joseph Chupin (de Pégon), une de Raymond Cousin, 2 d'Albert Dabin, 1 d'Albert Deprez, 1 de J.P. Godineau, 1 de Jh Godineau, 1 de Michel Guérin, 1 de Michel Hervé, 1 d'Edouard Jobard, 1 de Joseph Maudet, 2 de J.P. Morille, 1 de J.M. Olivier, 2 de Michel Pithon, 2 de Georges Pénot, 1 de Marcel Supiot, 1 de Joseph Tharreau, 1 de Louis Tricoire, 2 de Maurice Tricoire.

Les autres nouvelles du bulletin viennent des familles ou amis, au hasard des rencontres. Je n'ai répondu à personne sans doute, mais que chacun considère le bulletin présent comme une réponse beaucoup plus complète, qu'une simple lettre où on ne peut tout dire... à moins de questions personnelles à résoudre.

N'oubliez pas de faire connaître tout changement d'adresses dès que possible.

AUTRES NOUVELLES

BERNARD BROSSIER (soldat Gabriel) est à la caserne Verneau d'Angers, ce qui lui permet d'être souvent en perm. Après des instructions au camp, il a essayé son permis de conduire.

PIERRE BROSSIER (B. Talvas) est à Dinan ou Coëtquidan. IL n'a pas eu la chance d'attrapper la rougeole, mais l'épidémie a fait qu'il est resté consigné pendant plusieurs semaines, consigné pour les sorties, mais pas pour les manœuvres.

ROBERT BOSSARD, qui vient chaque dimanche renforcer notre équipe de foot, est actuellement à Nantes, comme employé de bureau. IL ne monte la garde que toutes les 6 semaines, mais 24 heures de suite. Fait Secrétaire du Capitaine.

JOSEPH HUMEAU, aux dernières nouvelles est en perm. De 8 jours et va en Algérie

Port
mer
Cassa
Jour
Cher

et
appe
part

tive
naît
des,
la c
blé

Pa

Bud
de
10.

IL
mai
vis
rai
all

L
don
L
155
vai
(

pay
L
son
lot
con

MICHEL GUÉRIN est rendu depuis le 13 Janvier à Port-Lyautey, après un très bon voyage, malgré une mer houleuse. A fait escale à Oran et débarqué à Casablanca. Travaille peu : surveille les engins, Journées chaudes et nuits froides. Chef de chambre. Cherche à rendre visite à J. FR. Audusseau.

La Classe 58 a terminé à termin^é ses festivités et 3 jours après, on apprend qu'un d'entre eux est appelé sous les drapeaux : c'est Yves Vignerón qui part pour l'Allemagne.

Depuis le 15 Novembre sont revenus libérés définitivement : Maurice Babonneau du Pontreau, Georges Benâteau, Jean Bochereau, Bernard Daudet, René Deslandes, Pierre Humeau, Paul Mary, Olivier Ribault; toute la classe 54 est rentrée au complet et s'est rassemblée au complet ^{au} bord de la Loire en un joyeux banquet.

Parlons d'argent

puisque'il le faut....

Budget actuel

de la Construction des Nouvelle Classes : Sur les 10.000.000 à trouver, nous avons :

Recettes diverses et dons :	2.848.850
Emprunts sans intérêts :	1.630.000
Emprunt à 3,75 % :	2.000.000
Emprunt à 5 % :	2.000.000

Total 8.478.850

Il manque donc 1 million et 1/2, mais beaucoup de particuliers n'ont pas encore été visités. - La Construction va lentement, mais il paraît qu'à partir du lundi 24 Février 1958, ça va y aller, (si...s'il n'y a pas d'imprévus.)

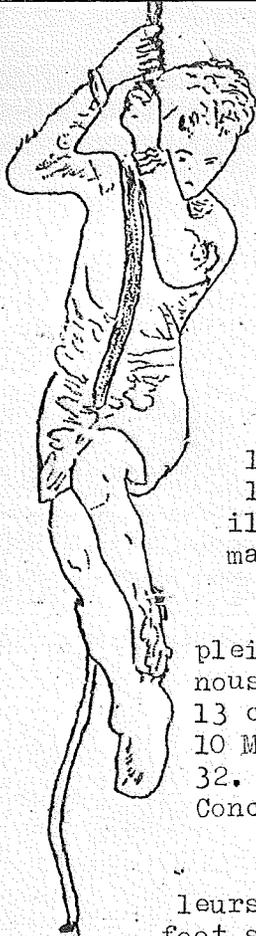
La Vente de charité du 12 Janvier (Présents) a donné 602.000 frs : record battu.

La journée des vocations du 9 Février a donné 155.000 frs : record battu : il est vrai qu'on avait un prédicateur pas mauvais.

(la vente de charité va au budget ordinaire, pour payer les maîtres, pas à la construction)

La Colonie de vacances a obtenu 49.600 frs par son Concours de belote: merci à ceux qui ont des lots...il en reste : alors peut-être un petit concours pourrait avoir lieu pour les utiliser.

SPORTS ET LOISIRS



Surprises continuelles en Première Division, et pour l'Energie en particulier : toutes les équipes se valent, à peu de choses près, mais pour nous, nous sommes au moins tranquilles, pour la chute en 2^e Division, avec nos 2 matchs en moins.

Les Cadets vont bien et les Scolaires se réveillent de leur long sommeil : non seulement ils ne prennent plus de 7-0 ou 9-0, mais ils commencent à gagner...

Le Concours de billard bat son plein. - Quant aux Concours de Belote nous battons le record cette année 13 concours entre le 1^{er} Novembre et le 10 Mars : Minimum 22 séries, Maximum : 32. Actuellement ça se double de Concours de Palets.

Enfin les jeunes filles donnent leurs 3 séances, alors que 3 matches de foot se sont succédés au May, pendant que les mêmes dimanches, les 4, de Février, il y a les concours de belote et Palets : à tel point qu'on ne sait plus où donner de la tête, les films devenant à leur tour, intéressants...

Le 10 Janvier eut lieu l'Assemblée Générale du Patro, qui a réuni environ 200 jeunes et "moins jeunes", dans une ambiance de discours, de jeux et de galette des Rois : Camaraderie magnifique qui gagne chaque année de nouveaux membres à la Société : 316 cartes payantes, 316, plus une quarantaine de militaires.

Enfin le 17 Juin, la troupe du Fief-Sauvin nous a agréablement surpris en jouant le "Babier de Séville" d'une manière alerte et fidèle aux intentions de l'auteur.

Prochainement, les Jeudis (après-midi) et Vendredis (soir) 27^e et 28^e Février au Cinéma, Séance exceptionnelle et passionnante : "Rendez-vous à Melbourne" : les Jeux Olympiques.

Lettre de Mgr Chappoulié (suite de la page 4)

L'affaire menée par le patron, n'est-elle pas aussi celle des ouvriers ? Que feriez-vous, employeurs, sans leur travail et leur compétence au métier ?

En Anjou, où tant d'employeurs sont de bons catholiques, fidèles chrétiens dans leur vie familiale, hommes sans morgue, coeurs généreux dans leurs relations personnelles avec leurs ouvriers, souvent leurs camarades d'enfance, je voudrais bien que ces chrétiens ne méprisent pas mes conseils.

Patrons chrétiens, pesez bien vos responsabilités. Dans nos campagnes qui s'industrialisent, nous arrivons à un virage délicat. Votre clergé et moi-même, nous cherchons à garder sa foi traditionnelle à une population dont le genre de vie, et par conséquent la mentalité, se transforme rapidement. Si vous ne vous prêtez pas à une large ouverture d'esprit en matière sociale, si vous ne savez pas vous détacher d'un paternalisme sans avenir, vous rendrez mal aisée notre tâche. L'âme de vos frères, vous, bons chrétiens, vous ne voulez pas qu'elle soit perdue. Alors marchez dans le sens que nous vous proposons. Et si vous allez à Lourdes cette année, demandez à la Vierge, comme grâce de choix, celle de vous éclairer sur vos devoirs d'employeurs chrétiens.

Toujours sur le plan des responsabilités sociales, je ne puis qu'inciter les propriétaires terriens dont je ne méconnais pas les difficultés, à veiller sur le bon état des maisons d'habitations de leurs fermiers. Qu'ils se demandent si parfois ils ne pourraient pas consentir même, un sacrifice pour l'amélioration de l'habitat rural. En ce temps de purification, leur conscience peut dicter la réponse.

Quant aux salariés, que leur gagne-pain soit l'usine, le bureau, le magasin, ou la terre, qu'ils résistent à l'entraînement de tenir leur employeur pour un adversaire. Le slogan "notre ennemi, c'est notre maître," ne doit pas avoir cours chez des chrétiens. Cherchons à aimer notre travail et à bien le faire. Prenons intérêt à la prospérité de

l'entreprise. Revisons certaines attitudes où la colère a trop de place ; ne cédon pas à des gestes de violence qui relèvent davantage de la mentalité " haine de classe " que de l'esprit de l'Évangile. "

C'était des extraits de la lettre de notre évêque, lue en chaire les 16 et 23 Février 58.

"Qui vous écoute, m'écoute"

Cette parole du Seigneur Jésus signifie que la parole de l'Évêque successeur des Apôtres, doit être mise en pratique par ceux qui se disent chrétiens, en recherchant loyalement ce qui doit être changé dans notre conduite en tous domaines.

Les films au May du 22 Février au 6 Avril.

21-22-23 Février : "L' HOMME AUX CLEFS D'OR "

Pierre Fresnay joue le professeur trop bon qui a laissé faire un vol, et qui n'en est que plus haï par les voleurs eux-mêmes. Le professeur perd sa place mais réussira, sans se venger, à montrer qu'il peut avoir le dernier mot, parce qu'il est plus malin qu'on ne le pense.

Bon film où on voit que la bassesse et la haine ne décourage^{pas} un homme de bonne volonté qui triomphe par son intelligence, mais sans haïr. Pas conseillé aux enfants : images et sujets qu'ils ne comprennent guère ou mal.

Le 1^o et 2 Mars... TIGRE DE MALAISIE

Une Européenne enlevée par les sauvages et délivrée ; ça finit par Si vous aimez les émotions fortes, vous verrez ça : tigres, serpents, tortures, etc... tout pour nous faire trembler (et ensuite nous rassurer)

8 - 9 Mars : " LE CAS DU DOCTEUR LAURENT "

• Sans douleur

la naissance des enfants ? Oui ou non ? Tel est le sujet qui divise en 2 clans, un village; sujet également intéressant, parcequ'il parle aussi de l'entente entre les époux de la responsabilité des mères, et comment il faut former et réformer certaines mentalités retardataires. On parle aussi de l'amitié et de^{des} richesses, de la conscience professionnelle : Jean Gabin, Nicole Councel, Sylvia Montfort jouent bien.

Naturellement le film n'est pas fait pour les enfants.

15 - 16 Mars : " Quand le clairon SONNERA "

Episode héroïque de la guerre du Texas luttant pour l'indépendance contre les Mexicains Film en couleurs : le dernier quart d'heure est beau à voir; les faibles succombent apparemment sous le nombre, mais leur Sacrifice ne sera pas inutile.

22 - 23 Mars : " HONORÉ DE MARSEILLE "

Honoré vit tranquillement à Marseille, mais les gaffes d'un copain et un concours de beauté complique sa vie familiale... En couleurs avec Fernandel, mais quelques photos et quelques dialogues empêchent le film d'être visibles pour enfants.

29 - 30 Mars : " SISSI "

Visible par tous - En couleurs, réalisation soignée; décors somptueux - Jeu très attachant de la jeune héroïne, Sissi, d'une beauté incomparable. Dialogue moins bon. - Sissi est préférée à sa soeur Hélène, pour le mariage avec l'empereur François-Joseph d'Autriche: spontanée, attachée à sa famille, à son pays natal, elle est présentée d'une manière saine et attachante: excellent spectacle familial.

5 - 6 Avril (Pâques): "ASSASSINS DU DIMANCHE"

Grand prix du Festival de Cork en 1956, Mention de l'Office Catholique International du Cinéma - Drame de la Conscience professionnelle

remarquablement étudié - Une Mercedes est partie avec l'écrou de direction non-resserré : on a autre chose à faire, un dimanche que de s'occuper de gens qui, pressés, n'attendent pas le retour du garagiste pour reprendre leur auto: "Tant pis pour eux"!Mais tout de même... Mauvais conseils, hésitations des uns, clairvoyance et courage des autres se heurtent : c'est beau à suivre - Quelques épisodes le font coter 4, pas conseillé aux enfants.

Caisse rurale et Ouvrière, au May ? pourquoi pas?

St-Macaire et Gesté l'ont lancée chez eux
De quoi s'agit-il ?

C'est un moyen d'entraide, pour prêter de l'argent à ceux qui en ont besoin, dans un but précis. - C'est en même ^{temps} une caisse qui emprunte aux particuliers à 3,75 % : ils peuvent retirer leur argent, en tout ou en partie, en avertissant quelques jours à l'avance.

La Caisse prête à 6,25 % actuellement, et demande des cautions, c'est-à-dire des garanties. Un ami de l'emprunteur, qui possède des biens, se porte caution pour son camarade qui emprunte.

La durée de l'Emprunt à la Caisse est de 5 ans maximum, remboursables par année, ou par mensualités, comme on veut.

Celui qui a des fonds peut les mettre à la Caisse. Celui qui prête aura priorité le jour où il aura, au contraire besoin d'emprunter.

Si les demandes d'emprunts à la Caisse dépasse les prêts, la Caisse locale demande à Angers les fonds qui manquent.

Parlez de ça entre vous : si, d'après l'opinion générale, une telle institution semble utile et souhaitable, un bureau d'Administration sera constitué ainsi qu'un bureau de surveillance : Un secrétaire recevra les demandes et les fonds disponibles à heures fixes, chaque semaine... Nous attendons les réactions....

48° bulletin, tiré à 560 exemplaires, le 22-2-1958

LE
BUL